
Banking regulation facing COVID-19 crisis

Banking regulation facing the Covid-19 crisis

(French Below)

From the Targaryen Dragons to Elon Musk's Dragon to the space reconquest, we face a thriving space economy while the situation on earth is most uncertain. Between "health war" against the backdrop of the financial crisis and a questioning of the global system, new challenges are emerging for the players of the new economy. Covid 19 revealed that what happened yesterday in Europe is being repeated today on a global scale. Globalization and the opening of borders assumed as essential to the economy now finds itself to be the weak point of developed countries. The "quarter of an hour of fame" for all, promised by Andy Warhol, is then overshadowed by a swan with black feathers.

The fall in financial markets that began in March 2020 seems to have been halted in its tracks. To date, an analysis seems necessary to identify factors, mechanisms and prospects for macroeconomic stimulus, particularly in the banking capital regulatory framework. Our recently published study, "[What would be the impact of changing market risk measurement models on banks' regulatory capital?](#)" already lays some groundwork for banking regulation, volatility and risk measures. The conclusion of our study emphasized that the new FRTB standard helps to better manage market risks and close gaps in the VaR by providing a better estimation of market risk and associated capital load. As a result, the capital load is increasing as a result of improved measurement methods. To cope with this increase, banks should develop new investment strategies, while taking into account the cost these strategies will generate.

Along the same lines, BSI Economics tackles an analysis on the Covid 19 pandemic and the reaction of national and European authorities that soften capital requirements for banks. This

countercyclical response is designed to prevent the spread of the economic crisis to the financial system. For Minsky, "capitalism is revolutionizing, transforming and recomposing itself constantly under the pressure of endogenous forces." This latter, as a visionary, already predicted the great crises and their cycles in his book *Stabilizing an Unstable Economy* published in 1986. Thus, the 2008 crisis showed the fragility of the financial system and underlined the importance of the implementation of appropriate regulation. BSI economics defines equity as "bank capital corresponding to the accounting difference between what the bank holds (loans) and what it owes (deposits)". The need for regulation responds to the need to measure risk and limit banks' debt levels.

The Basel III agreements complement the Basel II agreements put in place during the 2008 crisis to strengthen the traceability of market activities. In order to strengthen these measures, the Basel III agreements provide for better control and management of crises by strengthening the level and quality of capital, the establishment of a leverage and liquidity ratio, and measures to strengthen counterparty risk requirements.

On the one hand, we have the approach that supports the minimum capital requirement, so we would have to define what would be the optimal level... and on the other hand, the one who defends lesser demands, but in any case, the debate will remain the same. We will wonder what scale the situation might take and will the banks be able to cope with a possible crisis?

In order to adapt to potential risks, banking regulations need to be constantly reconsidered. That is why the European Banking Authority (EBA) uses "stress tests. it is

an approach that consists of testing the resilience of banks by imagining scenarios of pronounced deterioration of the macro-economic and financial environment in times of crisis. These exercises, carried out frequently at EU level, answer many questions about the ability of banks to cope with scenarios with the capital they hold.

The EBA has been able to respond to the scale of the Covid-19 pandemic: The stress test originally planned for 2020 has been rescheduled for 2021, this decision is justified because it will "allow banks to focus on their core business and ensure its continuity, including support for their customers". There are several tests, some of which are carried out in cooperation with the European Central Bank and are used for different purposes with a view to drawing conclusions that have become

essential in the current context and acting accordingly. 51 banking groups will be subject to these tests, including 35 institutions supervised by the ECB. In the meantime, it is hoped that the decision to relax capital requirements will allow our economy to recover.

The epidemic has turned into a pandemic in the context of a health crisis, in a background of inequality claimed by yellow vests in France or by demonstrations against ethnic discrimination in the United States and an economy based on debt development to finance assets. Banks are in the firing line and must do everything possible to avoid the worst. The post-crisis and the consequences will allow us to position ourselves on the effectiveness of our banking regulations and possibly to find points for improvement.

Authors: Yael SUISSA et Elis BAYKAL

Sources :

<http://www.bsi-economics.org/1145-reglementation-capital-bancaire-crise-covid19-dh>

https://eba.europa.eu/languages/home_fr

<https://www.allnews.ch/content/news/banques-les-stress-tests-de-l%E2%80%99ue-report%C3%A9s-%C3%A0-2021>

La réglementation bancaire face à la crise de Covid-19

Des Dragons Targaryens au Dragon d'Elon Musk à la reconquête de l'espace, nous faisons face à une économie du spatial florissante alors que sur Terre la situation est des plus incertaines. Entre « guerres sanitaires » sur fond de crise financière et une remise en question du système mondial, de nouveaux défis s'imposent aux acteurs de la nouvelle économie. Le COVID-19 a révélé que ce qui s'est passé hier en Europe se répète aujourd'hui à l'échelle du monde. La mondialisation et l'ouverture des frontières assumées comme essentielles à l'économie se trouvent désormais être le point faible des pays développés. Le « quart d'heure de célébrité » pour tous, promis par Andy Warhol, est alors éclipsé par un cygne aux plumes noires.

La chute des marchés financiers amorcée en Mars 2020 semble avoir été stoppée dans son élan. À ce jour, une analyse semble nécessaire afin d'identifier les facteurs, les mécanismes et les perspectives de relance macroéconomique notamment dans le cadre de réglementation en capital bancaire. Notre étude publiée récemment intitulée « [Quel serait l'impact de changement des modèles de mesure du risque de marché sur le capital réglementaire des banques ?](#) » pose déjà certaines bases en matière de réglementation bancaire, volatilité et mesures de risque. La conclusion de notre étude mettait en avant que la nouvelle norme FRTB permet de mieux gérer les risques de marché et de combler les failles de la VaR en offrant une meilleure estimation du risque de marché et de la charge en capital associée. On observe ainsi que la charge en capital augmente du fait de l'amélioration des méthodes de mesure. Pour faire face à cette augmentation, les banques devraient développer de nouvelles stratégies d'investissement, tout en prenant en compte le coût que ces stratégies engendreront.

Dans le même sens, BSI Economics revient dans une analyse sur la pandémie de COVID-19 et la réaction des autorités nationales et européennes qui assouplissent les exigences de fonds propres pour les banques. Cette réponse contracyclique est conçue pour empêcher la propagation de la crise économique au système financier. Pour Minsky, « le capitalisme se révolutionne, se transforme et se recompose sans cesse sous la pression des forces endogènes ». Ce dernier, en tant que visionnaire, prévoyait déjà les grandes crises et ses cycles dans son ouvrage *Stabiliser une économie instable* publié en 1986. Ainsi, la crise de 2008 a été révélatrice des fragilités du système financier et a souligné l'importance de la mise en place d'une réglementation adaptée. BSI economics définit les fonds propres comme étant « Le capital bancaire correspondant à la différence comptable entre ce que la banque détient (les prêts) et ce qu'elle doit (les dépôts) ». La nécessité de la mise en place de réglementation répond au besoin de mesurer le risque et de limiter le taux d'endettement des banques.

Les accords de Bâle III viennent compléter les accords de Bâle II mis en place à la crise de 2008 et visant à renforcer la traçabilité des activités de marché. Afin de renforcer ces mesures, les accords de Bâle III prévoient un meilleur contrôle et une meilleure gestion des crises en renforçant le niveau et la qualité des fonds propres, la mise en place d'un ratio de levier et d'un ratio de liquidité ainsi que des mesures visant à renforcer les exigences concernant le risque de contrepartie.

Nous avons d'une part l'école qui soutient l'exigence minimale de capital, il faudrait alors naturellement définir quel serait le niveau optimal... et d'autre part celle qui défend des exigences moindres mais quoi qu'il en soit, le débat restera le même, on se demandera

quelle ampleur pourrait prendre la situation et si les banques seront capables de faire face à une éventuelle crise ?

Afin de s'adapter aux éventuels risques, les réglementations bancaires doivent faire l'objet d'une reconsidération permanente, c'est en ce sens que l'Autorité Bancaire Européenne (ABE) a recours à des « stress tests », il s'agit d'une approche qui consiste à tester la résilience des banques en imaginant des scénarios de dégradation prononcée de l'environnement macro-économique et financier en temps de crise. Ces exercices, réalisés fréquemment à l'échelle de l'Union, permettent de répondre à de nombreuses interrogations quant à la capacité des banques à pouvoir faire face à ces scénarios avec le capital qu'elles détiennent.

L'ABE a su réagir face à l'ampleur prise par la pandémie du COVID-19 : Le stress test initialement prévu pour 2020 a été reprogrammé pour 2021, cette décision est justifiée car elle « permettra aux banques de se concentrer sur leur cœur d'activité et d'en assurer la continuité, et notamment le soutien à leurs clients ». Il existe plusieurs tests, certains sont effectués en coopération avec la Banque Centrale Européenne et sont utilisés à

des fins différentes dans l'optique de tirer des conclusions devenues primordiales dans le contexte actuel et d'agir en conséquence. 51 groupes bancaires seront soumis à ces épreuves, dont 35 établissements supervisés par la BCE. En attendant, on espère que la décision d'assouplissement des exigences de fonds propres permettra à notre économie de se relever.

L'épidémie s'est transformée en pandémie dans un contexte de crise sanitaire, sur un fond d'inégalités revendiquées par les gilets jaunes en France ou par des manifestations contre les discriminations ethniques aux États-Unis et une économie basée sur le développement de la dette pour financer des actifs. Les établissements bancaires sont en ligne de mire et doivent nécessairement mettre tous les moyens en œuvre pour éviter le pire. L'après-crise et les conséquences nous permettront de nous positionner quant à l'efficacité de nos réglementations bancaires et éventuellement de trouver des points d'améliorations.

Auteurs : Yael SUISSA et Elis BAYKAL

Sources :

<http://www.bsi-economics.org/1145-reglementation-capital-bancaire-crise-covid19-dh>

https://eba.europa.eu/languages/home_fr

<https://www.allnews.ch/content/news/banques-les-stress-tests-de-l%E2%80%99ue-report%C3%A9s-%C3%A0-2021>